

François Brousse



Un sage de bonne compagnie

Thème à l'honneur

LES MAÎTRES DE L'AGGARTHA

Au-delà de l'espèce surhumaine, les hommes de génie, s'élève quelque chose d'encore plus formidable, le royaume des maîtres. Ils formeraient l'espèce la plus haute où puisse parvenir l'évolution universelle. On a prétendu qu'ils vivaient dans une sorte de retraite que les uns appellent Shambala et que les autres appellent Aggartha.

François Brousse

Conf. FB, « Les maîtres de l'Aggartha », Perpignan, 31 oct. 1983

On peut dire que tous les grands courants d'amour qui traversent le monde proviennent des maîtres et ces maîtres forment le cercle que l'on appelle l'Aggartha ou Shambala.

Il y a quand même une différence à faire entre les deux.

Shambala est le premier cercle et l'Aggartha est le deuxième, le plus haut, le plus puissant, le plus divin si l'on peut dire.

L'Aggartha est en train de régenter l'évolution spirituelle et morale de tout le système solaire tandis que Shambala s'occupe exclusivement de la Terre.

François Brousse

Conf. FB, « Les maîtres de l'Aggartha », Perpignan, 31 oct. 1983



Les maîtres de l'Aggartha

Après Shambala, nous arrivons au sublime collège initiatique appelé l'Aggartha. C'est le point le plus haut et le degré le plus parfait que l'on puisse parvenir.

L'Aggartha comprend vingt-deux grands maîtres, ceux qui ont atteint la conscience cosmique et l'illumination permanente. Ils sont à la fois volontaires comme Napoléon, intelligents comme Einstein, créateurs comme Victor Hugo et saints comme Jésus-Christ. Ces vingt-deux grands sages sont les points de convergence de l'humanité tout entière. En l'Aggartha, il y a la puissance, l'amour, la sagesse et la création de la beauté, ce qui fait que l'homme devient semblable à Dieu, Dieu qui est à la fois le grand poète, le grand géomètre et le grand amoureux éternel. Ce collège initiatique se nomme aussi la Grande Fraternité blanche qui domine le monde. Ces

maîtres ont atteint l'immortalité du corps éthérique.
L'Aggartha a une autre fonction : elle représente Dieu présent dans tout le système solaire. Shambala et l'Aggartha envoient des pensées d'amour, de sagesse et de beauté à travers le monde.

François Brousse

« Hiérarchie planétaire », Revue *Fontaine des lumières*, Haguenau, N°2, sept. 1985

En savoir plus sur ce thème

Autres thèmes

NOUVEAU

Création d'une chaîne Telegram



Telegram

Ce groupe est dédié à François Brousse

Ce n'est pas un groupe de conversation. Chaque membre peut y découvrir ou publier, partager des textes, pensées, poèmes, manuscrits, photos, vidéos... de ou sur cet auteur.

Lien d'invitation

<https://t.me/+bgPz-h1joPc5OGIo>

Rejoindre le groupe

L'erreur de la plupart des ésotéristes, trempés dans la psychanalyse, c'est de croire qu'il ne faut pas de maître.

Cette idée admirable flatte l'orgueil et la vanité des humains. Ils prétendent ne pas avoir besoin de guide parce qu'ils sont, eux, suffisamment évolués pour toucher directement l'absolu. Il arrive effectivement que cela soit vrai, mais ce n'est vrai que pour une infime minorité. D'ailleurs ces êtres sont tout de même illuminés, incendiés, enflammés, transfigurés, et en fin de compte initiés par des maîtres invisibles. [...]

Les véritables maîtres ne sont pas les fondateurs de religion. Les véritables maîtres sont les génies littéraires, métaphysiques et artistiques, qui, dans des vies antérieures, ont déjà connu la conscience cosmique, et qui, volontairement, se sont réincarnés pour apporter la délivrance aux hommes sous la forme de miraculeux poèmes, de musiques exaltantes ou de peintures divines.

François Brousse

« La vision de Ganeshananda – Banquet OOOO », Perpignan, 27 oct. 1984, *BMP*, N°299, mai 2010

La Grande Fraternité blanche



Qu'y a-t-il au-delà des hommes de génie ?

Deux vertiges surgissent : le cercle de Shamballa, la sphère de l'Aggartha, le premier terrestre, et la seconde solaire. Nous entrons alors dans le mystère du monde occulte, si mal compris par les ésotéristes contemporains.

Certains semblent avoir été en contact avec des maîtres comme Morya ou Djwal Koul, mais ils ont interprété de travers leur colossal message. Hélas le secrétaire humain ne tressaille pas toujours à l'unisson des Immortels. La voix divine parle, mais les enfants de la Terre l'entendent imparfaitement et déforment involontairement. Je suis en mesure de rectifier quelques erreurs, dont la constance étonne chez des écrivains consacrés aux grandes énigmes de la vie et de l'invisible.

Ils nous affirment que la Fraternité blanche, la hiérarchie des Frères Aînés, gouverne tous les événements qui scandent l'évolution des peuples. Ainsi les hommes - dieux seraient responsables, aujourd'hui, des quarante guerres qui dévastent la face de notre globe, des montagnes de massacrés, des fleuves de sang écumant, de l'écrasement des faibles par des dictateurs.

N'est-ce pas l'aveu d'un échec sans précédent ? Non !

Le désordre de l'humanité s'explique par le libre arbitre humain, par ce talisman qui jette tant de clartés et tant de ténèbres.

Depuis les origines, l'homme peut choisir entre le bien et le mal, entre l'Être et le néant. Mais les conséquences de son choix se déroulent implacables comme un tank de puissance irrésistible. Quand nous préférons la haine à l'amour, la sottise à l'intelligence, la vengeance au pardon, la laideur à la beauté, nous créons les guerres, les révolutions, les tyrannies, les conflits et les massacres. L'humanité est pleinement responsable de ses malheurs.

Alors, à quoi sert la Grande Fraternité blanche ?

Elle est le phare d'où rayonnent les feux éternels de la bonté, de la sagesse et de la splendeur, triple torrent de flamme télépathiquement émis par les Frères Aînés qui veillent à la montée intellectuelle, morale et spirituelle des âmes. Ces feux éternels irradiant la connaissance divine. On peut accepter ou rejeter ce don venu des cieux les plus hauts.

Si on les rejette, dans la pensée aussi bien que dans les faits, on devient la proie de l'ignorance et de la folie. Si on les accepte totalement, on s'élève pas à pas vers les cimes de la divinisation. Ce niveau de super conscience inévitablement se réalisera. Mais son épiphanie peut être retardée ou accélérée par la volonté libre des hommes.

François Brousse

Revue *BMP*, N°6, nov. 1983, « La vérité sur les maîtres de l'Aggartha »

**L'humanité évoluée, elle est en quelque sorte
la dernière fleur de l'arbre animal.**

Nous avons été successivement à travers les siècles
des plantes, des poissons, des reptiles, des
amphibiens, des oiseaux, des quadrupèdes, enfin
des hommes, des humains, et notre sort est de
devenir des surhumains, autrement dit, des dieux.

L'Aggartha est composée de ces hommes
surhumains qui sont devenus des dieux. Ils ont
atteint une immortalité parfaite, en ce sens qu'ils
ont un corps éthérique indestructible, grâce auquel
ils peuvent refaire, quand ils le voudront, des corps
physiques.

François Brousse

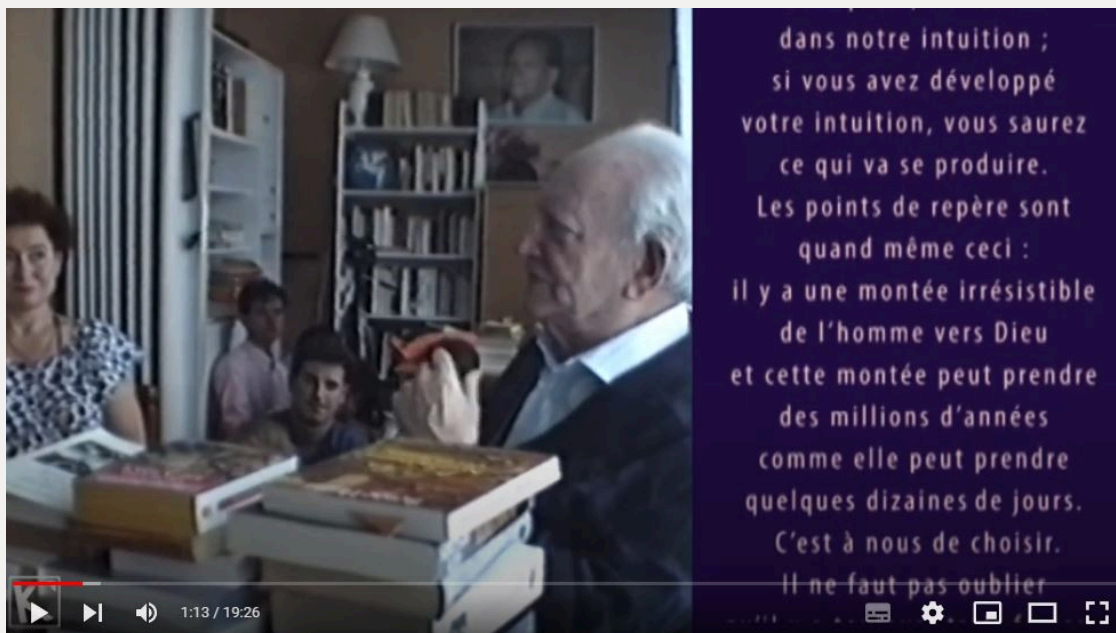
Conf. FB, « Wesak 1987 », Paris, 23 juin 1987

[Lire plus sur l'Évolution universelle](#)

Cénacle vidéo - Entretien avec François Brousse

Les mondes parallèles – la liberté – le temps – l'Aggartha

Mise en ligne - Mai 2024



[Lire la vidéo](#)

[Autres vidéos](#)

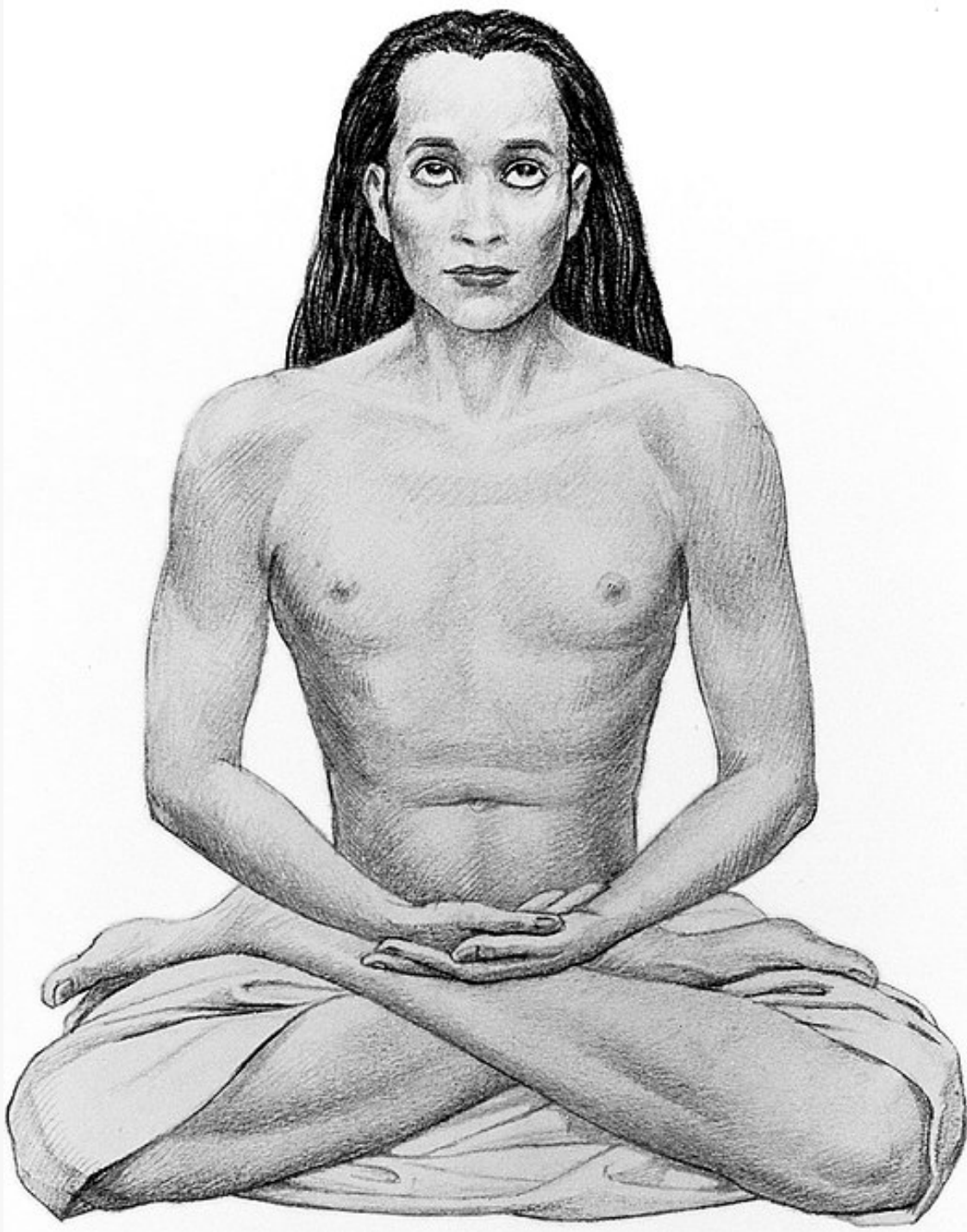
[Notre chaîne YouTube](#)

Les Dieux aériens

Poème



Les 22 ou 24 maîtres de l'Aggartha



Cette liste, non exhaustive, a été transmise à plusieurs reprises, avec quelques variantes, par François Brousse

- **Rama** aux yeux de lotus bleu
- Helena Petrovna **Blavatsky** l'auteur génial de *La Doctrine secrète*
- **Zorah** qui nous a délivré le yoga des *Postures divines*
- **Hermès Thot** le constructeur inspiré de la Grande Pyramide
- **Jésus le Nazoréen** qui exalta la loi de l'amour universel
- **Manès** l'illuminateur
- **Osiris** le ressuscité

- **Krishna** l'être parfaitement Homme et parfaitement Dieu
- **Patanjali** le révélateur du yoga
- **Le comte de Saint-Germain** le Rose-Croix immortel
- **Bouddha** qui fit tourner la roue de la Loi morale
- **Padma Sambhava** le créateur du tantrisme
- **Al Hallaj** l'incarnation de la force divine qui dansait et chantait sur la Croix
- **Morya** qui traduit la volonté éternelle
- **Koot-Houmi** l'incarnation de l'harmonie cosmique
- **Milarépa** le grand magicien et le grand poète de l'Himalaya
- **Simon le Mage** qui égala le génie de Jésus
- **Lao Tseu** qui trouva le Tao plus haut que le Yang et le Yin
- **Orphée** qui dompta les tigres et les panthères
- **Goethe** dont l'esprit a couvert tous les domaines de la pensée
- **Roumi** le créateur du soufisme
- **Victor Hugo** l'Avatar des avatars
- **Adonis** qui sut pénétrer jusqu'au cœur métaphysique du monde
- Les deux **Tara** qui introduisirent la sagesse cosmique au Tibet
- Et enfin **Babaji**, le Roi du monde, l'initiateur suprême, l'éternel adolescent aux seize printemps.

François Brousse

Revue *Fontaine des lumières*, N°2, sept. 1985

Les Frères invisibles

Ô frères dont les cœurs se mettent à genoux
À côté de mon cœur dans l'église ignorée !

Ô frères dont les mains effleurent mes yeux fous
Qu'enveloppe l'encens aux bleuâtres fumées.

Enlacés par l'ivresse unanime des vers
Venez des tours dorées de Thèbes et de Palmyre,
Venez, vous dont les chants surnaturels gémirent
Le rythme merveilleux dont vibre l'univers !

Pareils aux aigles bleus survolant les pilastres,
Venez du fond sombre des nues,
Ô Rois vaincus du Rêve, inspirés par les astres
De constellations inconnues !

Vous dont le sang jaillit dans les hauteurs glacées
Par un gel éternel et noir,
Venez poser vos mains d'opales condensées,
Sur le front de mon désespoir.

Vos souffles se brisant en convulsions tragiques
Sont devenus un hymne ardent...
Emportez-moi vivant dans les palais magiques
Entre la Croix et le Trident !

Prenez mes yeux, prenez mon cœur, prenez mon front
Comme des fleurs de fer dans vos pâles mains blondes
Et leurs corolles redoutables grandiront
Dans l'atmosphère d'or traversée par les mondes.

François Brousse

Le Rythme d'or, dans Œuvres poétiques, t. I, Clamart, Éd. La Licorne Ailée, 1986, p. 174

**La méthode la plus simple pour parvenir à
la réalisation consiste à répéter les uns
après les autres les noms des vingt-quatre**

maîtres de l'Aggartha.

François Brousse

« Banquet OOOO », Revue *BMP*, N°85, janv. 1991

JEAN-PIERRE WENGER

Le comte de Saint-Germain et les maîtres de l'Aggartha



dans l'œuvre de François Brousse

LES ÉDITIONS SAINT-GERMAIN-MORYA

Les 24 vieillards de l'Apocalypse

F. B. : J'ai vu le soleil s'ouvrir, il en jaillit un cavalier, c'était le comte de Saint-Germain. Il portait un manteau rouge, plus rouge que jamais, un rouge de feu et il était monté sur un cheval couleur arc-en-ciel. Je distinguais à côté de lui comme un aigle d'or aux yeux rubis ; cet aigle avait quatre ailes et l'accompagnait d'une manière permanente. Puis il s'est posé ici et m'a dit :

Regarde, je suis un des vingt-deux maîtres de l'Aggartha mais en réalité vingt-deux n'est qu'un chiffre approximatif, nous pouvons être vingt-deux, vingt-trois ou vingt-quatre. Nous sommes en rapport avec les vingt-quatre vieillards de l'Apocalypse et avec les vingt-quatre Tirthankaras qui sont les sages réalisés du jaïnisme. C'est pourquoi il n'y a pas vingt-deux lames dans le Tarot mais vingt-quatre.

François Brousse

Évocation, Vernet-les-bains, 15 août 1989 dans WENGER J.-P., *Le Comte de Saint-Germain et les Maîtres de l'Aggartha*, Montréal, éd. Saint-Germain-Morya, 2012, p. 316

L'Aggartha n'est pas matérielle



Des livres, magnifiques d'ailleurs et remarquablement bien documentés, vous disent que l'Aggartha existe, qu'il existe physiquement, qu'il est à l'intérieur même de la Terre, qu'il y a à l'intérieur de la Terre une multitude de couloirs, de souterrains, tout un royaume mystérieux dans lequel habitent des sages. Vous le trouvez notamment dans *La Race qui nous exterminera* de Bulwer-Lytton où il montre dans la profondeur de la Terre un immense royaume, ce royaume gouverné par des sages et qui connaît le Vril, c'est-à-dire une force démesurée capable de détruire les continents. Or ce royaume existe, mais nous ne pensons pas du tout qu'il soit d'ordre matériel, nous pensons au contraire qu'il est d'ordre astral, si vous voulez éthérique, éthérique et astral en tout cas.

François Brousse

Conf. FB, « L'ère des Poissons », Perpignan, 9 mai 1978

Les Frères Aînés

**Nous sommes, nous, les Frères Aînés,
Koot-Houmi, Morya, Saint-Germain, les
résultats d'une évolution prodigieuse.**

**Nos êtres, plus anciens que les vôtres, plongent
dans une antiquité inconcevable. Ils ont acquis
la réalisation définitive.**

Notre suprématie se met au service de l'ascension
humaine. Par nos pensées, torrent perpétuel d'amour,
de puissance, de sagesse, de beauté, de joie, nous
baignons d'un flux vivifiant les multitudes et les
penseurs.

Parfois, nous nous manifestons directement à quelques
privilegiés.

François Brousse

*Les Visiteurs des millénaires – Le Comte de Saint-Germain, Clamart,
Éd. La Licorne Ailée, 1990, p. 11-12*

**La Couronne des Mages, la tête du monde,
comprend vingt-deux fleurons.**

Il faut parcourir le cercle complet des mages
suprêmes avant d'accéder à Babaji qui est le
diamant du sommet. De Babaji on monte enfin à
l'Être absolu qui représente Aïn au-delà de Kéther,
c'est-à-dire l'absolu.

François Brousse

« Oracle XXXV de Saint-Germain », Revue *BMP*, N°216, nov. 2002

MANUSCRIT

J Le talisman

Le manteau flamboyant du soleil frissonne
sur mes épaules ;
Je bois à la coupe ^{hiératique} ~~argentée~~ de la lune ;
Les étoiles me tressent une couronne de gem-
mes et de prunelles ;

Le chant de ma flûte a pour écho le
murmure indéfini des mers ;

Quand je m'assieds au pied de l'Hima-
laya, ma tête énorme dépasse le mont Everest.

Mais une ~~chape~~ ^{talisman} ~~de~~ ^{survole} mes grandeurs
et mes splendeurs :

C'est ton sourire au tendu reflet,
Rayonnement séducteur, vent d'amour,
fontaine d'illuminations...

* Plus on s'approche du non-être, plus
grandissent les soleils noirs : Haine, Ignorance,
Faiblesse, Tristesse et Laidus. A la limite,
tout disparaît dans l'inconnu.

LE TALISMAN

Le manteau flamboyant du soleil frissonne sur mes épaules ;

Je bois à la coupe hiératique de la lune ;

Les étoiles me tressent une couronne de gemmes et de
prunelles ;

Le chant de ma flûte a pour écho le murmure indéfini des
mers ;

Quand je m'assieds au pied de l'Himalaya, ma tête énorme
dépasse le mont Everest.

Mais un talisman survole mes grandeurs et mes splendeurs.

C'est ton sourire au tendre reflet,
Rayonnement séducteur, vent d'amour, fontaine
d'illuminations.

François Brousse

Vie lyrique, Clamart, Éd. la Licorne Ailée, 2006, p. 111

[Lire le manuscrit](#)

[Autres Manuscrits](#)

Chaîne You Tube

La Licorne Ailée



La Licorne Ailée publie régulièrement, sur la chaîne YouTube qu'elle a récemment créée, des conférences intégrales de François Brousse. Retrouvez-les sur notre site.

VIDÉOS

de François Brousse

[Page d'accueil](#)



Qui est François Brousse ?

François Brousse (1913-1995) amorce dès son plus jeune âge une créativité poétique hors du commun et laisse à la postérité plus de cinq mille poèmes.

[Page d'accueil](#)

Présentation Wikipedia

Professeur de philosophie dans le Languedoc-Roussillon, il est une figure marquante du pays.

Auteur d'une centaine d'ouvrages publiés à partir de 1938 : poésie, essais (métaphysiques, astronomiques, historiques, ésotériques), romans, théâtre et contes. Il est un précurseur des cafés philosophiques qui surgiront un peu partout en France à la fin du XXe siècle.



[Wikipedia](#)

Poème de François Brousse

LES DIEUX AÉRIENS

Pour Alexandra DAVID - NÉEL

Parfois, en traversant l'Himalaya désert,
On entend dans l'azur magique des concerts
Que des lueurs de rêve et des feux accompagnent :
Les dieux aériens chantent dans la montagne.

Les sommets qu'ont blanchis d'effroyables frimas,
Les lacs qu'ont mordorés les yeux morts des lamas,
Tressaillent – pénétrés d'une sainte épouvante
Les dieux aériens dans la montagne chantent.

Ainsi, quand on parcourt la chaîne des Idées,
Vierges de granit noir par l'éclair fécondées,
Sur les chemins pierreux s'ouvrant en précipices,

Parmi les rocs vivants qu'habitent les démons,
On entend – et les cieus farouches en frémissent –
Les dieux aériens qui chantent sur les monts.

François Brousse

François Brousse

Voltiges et Vertiges, dans *Œuvres poétiques, t. II.*, Clamart,

Éd. La Licorne Ailée, 1988, p. 180

Autres poèmes

Vous recevez ce courriel car vous êtes inscrit à la lettre d'information du site *Un sage de bonne compagnie*, dédié au poète et philosophe français François Brousse (1913-1995).

<https://un-sage-de-bonne-compagnie.fr/>

Toutes les lettres d'info ici

Association Le Double Infini



La gestion du site Un-sage-de-bonne-compagnie est désormais assurée par l'association Le Double Infini : publications, hébergement, financement, lettre d'info, etc.

[Lire plus sur Le Double Infini](#)



Ce courriel a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}
[Se désinscrire](#)

Envoyé avec
Brevo